

Le *Journal* paraît tous les Mercredis et vendus dans les rues pour trois mois; on reçoit aussi des souscriptions au prix de une piastre et demi par année, les six premiers mois gratuits d'abonnement.

On ne reçoit pas d'abonnement pour moins de six mois.

On reçoit aussi des annonces

L'OMNIBUS

JOURNAL POUR TOUS.

Bureaux et administration, 23 r. St-Vincent.

Toutes lettres non affranchies seront rigoureusement refusées.

Toutes lettres, correspondances ou communications quelconques devront être adressées à SIRECAL, 21 F'AVRE, imprimeurs-éditeurs.

L'*OMNIBUS* est en vente chez les principaux libraires de cette ville.

Montréal, Mercredi, 3 Octobre 1860.

A V I S.

Quelques personnes qui reçoivent notre journal depuis son apparition, c'est-à-dire depuis bientôt 3 mois, pensent seulement maintenant à nous le renvoyer.

Nous les prévenons que nous n'acceptons plus aucun renvoi, à moins qu'on nous fasse parvenir en même temps le prix de l'abonnement de 6 mois, chose qui nous paraît excessivement juste, car nous ne pouvons fournir, pendant trois mois, notre journal à qui que ce soit, pour qu'ensuite il lui prenne fantaisie de nous dire qu'il n'y souscrit pas.

REVUE EUROPEENNE.

Nous sommes encore en mesure aujourd'hui de donner à nos lecteurs quelques nouvelles d'Europe, apportées par le *Glasgow*, qui a quitté Liverpool le 19 septembre.

Ce que nous avions prévu est arrivé. L'armée sarde forte de plus de 25,000 hommes sous les ordres du brave général Cialdini, le héros de Palestro et de Solferino, en est venue aux mains avec les troupes du général Lamoricière. Le télégraphe nous annonce que ce dernier a été complètement défait et son armée mise en déroute après avoir subi de terribles pertes.

La dépêche ne nous dit pas, chose étonnante, ou a eu lieu le combat. Mais nous supposons que ce doit être à Spoleto où le général Lamoricière avait concentré toutes ses forces depuis deux mois. Ce qui nous porte d'autant plus à croire que c'est à Spoleto que les Sardes ont été vainqueurs, c'est que nous apprenons la prise de Pérouse et de Spoleto.

Ce revers essuyé par un général expert dans l'art militaire comme le général Lamoricière, lui qui a fait ses preuves en Afrique et a rendu son nom célèbre par mille exploits couronnés enfin par la capture de l'émir, Abd-El-Kader, ce revers, disons-nous, doit avoir fait au cœur du général une blessure dont il ne guérira jamais et nul doute qu'il ne soit déterminé à faire payer aux Sardes chèrement leur victoire. Dans tous les cas, cet échec est d'un sinistre augure.

Il paraît qu'à Pérouse, le général Schmid et 1,500 hommes de l'armée pontificale ont été faits prisonniers. A Spoleto, la garnison a capitulé et a été faite prisonnière de guerre.

Le général Cialdini, loin de ralentir sa marche, l'accélère tout au contraire. Il s'avance rapidement vers Ancône où il se retrouvera certainement de nouveau face à face avec Lamoricière. Ancône est bien fortifiée,

mais il est probable que Cialdini ne s'exposera pas aux dangers et aux lenteurs d'un siège en règle et qu'il essaiera de livrer une bataille sous les murs de cette ville, bataille avec laquelle, s'il est vainqueur, il pourra entrer dans la ville, s'y fortifier lui-même, et y laisser une garnison capable de la défendre dans le cas où les troupes pontificales chercheraient à la reprendre.

Garibaldi s'occupe à Naples d'organiser sur un pied formidable l'armée de terre ainsi que la marine. Son intention est de porter l'armée de terre au chiffre de 150,000 hommes, c'est avec cela qu'il pourra se présenter devant les Autrichiens.

Kossuth était attendu à Naples. L'arrivée auprès de Garibaldi de l'ex-dictateur hongrois, n'est pas étrangère à la politique Kossuth et Garibaldi vont sans doute s'entendre sur les meilleurs moyens de faire éclater la révolution en Hongrie, afin de créer de nouvelles difficultés à l'Autriche et l'attaquer sur deux points à la fois: en Hongrie et en Vénétie.

De Damas, on n'a aucune nouvelle concernant l'armée française. Le télégraphe nous annonce seulement que plusieurs officiers turcs de haut rang ont été fusillés.

La situation européenne devient de plus en plus critique. Plus que jamais l'Europe ressemble à un volcan, et bien de nos lecteurs vont avoir, durant cet hiver, de nombreux éléments de distraction, qui leur seront procurés par la lecture des hauts faits qui vont avoir incessamment lieu.

Suivre une guerre sur la carte, en lisant les journaux et au coin de son feu, est une chose qui ne doit pas manquer de charme et qui a surtout l'immense avantage de ne pas être dangereuse. Eh bien! lecteurs, ce plaisir, nous tâcherons de vous le procurer régulièrement, l'*Omnibus* sera toujours complet et fera en sorte de vous apporter de nombreuses nouvelles.

Depuis que ce qui précède est écrit, nous avons reçu la dépêche du *North-American*, arrivé à la Pointe-aux-Pères. Nous ne pouvons la reproduire en entier. Nous dirons seulement qu'elle confirme tout à fait la victoire remportée par Cialdini sur les troupes de Lamoricière. Ce dernier s'est retiré à Ancône qui ne contient que 4,000 hommes de garnison. Il paraît que dans la bataille du 18, Lamoricière avait 11,000 hommes. Il voulait opérer sa jonction avec le reste des troupes d'Ancône, cela lui a été impossible, les Sardes lui ont coupé la route et lui ont fait 600 prisonniers et pris 6 canons et un drapeau. Le général Pinodan, de l'armée papale, a été fait prisonnier.

A Turin, la nouvelle de cette victoire a été reçue avec le plus grand enthousiasme et la ville a été illuminée.

Le Pape a l'intention de quitter Rome et de se réfugier soit en Espagne, soit en Au-

triche. On s'attend à son départ d'un instant à l'autre.

On prête à Garibaldi le dessein d'attaquer Rome. S'il en était ainsi, Victor-Emmanuel aurait promis de défendre cette ville, de concert avec les Français.

Nous nous arrêtons ici pour aujourd'hui, nous ne manquerons pas de tenir nos lecteurs au courant de ce qui se passe en ce moment en Europe.

NEMO.

Mémorial de l'Éducation du Bas-Canada.

Par le Dr. J. B. Meilleur, A.M., L.L.D., ancien Membre du Parlement et ex-sous-intendant de l'Instruction Publique.

Nous avons depuis longtemps préparé l'article suivant, et nous regrettons que l'engorgement de nos colonnes nous ait forcé jusqu'ici à remettre son apparition. Aussi en demandons-nous pardon à qui de droit, tout en disant: ce qui est différé n'est pas perdu.

Le *Mémorial de l'Éducation du Bas-Canada* est un livre d'une grande utilité et conçu dans un style clair et précis qui fait le plus grand honneur au Dr. Meilleur. Personne n'était plus apte que lui à faire connaître à la jeunesse les différentes phases par lesquelles a passé le système universitaire dans le Bas-Canada. Après avoir été pendant plusieurs années, à la tête du département de l'Éducation, il est tout naturel qu'il en connaisse tous les rouages. Les renseignements qu'il donne dans son livre sont très intéressants et très importants. Aussi hésitons nous pas à le recommander aux gens studieux et aux amis de l'éducation. Tous les pensionnats devront aussi se munir de *Mémorial*. La jeunesse en fera la lecture avec fruit.

Cet ouvrage est en vente chez MM. J. B. Rolland et Fils, rue St. Vincent, qui, afin de le mettre à la portée de tout le monde, en ont réduit considérablement le prix.

NEMO.

ANERIE DES GRANDS FORMATS.

EXTRA DU PAYS.

GRANDES NOUVELLES.

Le rédacteur du *Pays* a récemment publié sous ce titre un extra ~~extraordinaire~~ où il annonce que Garibaldi se propose de proclamer l'Italie indépendante du sommet du *Quirinal*!

Que Garibaldi proclame l'Italie indépendante, *fort juste*... qu'il le fasse d'un son-